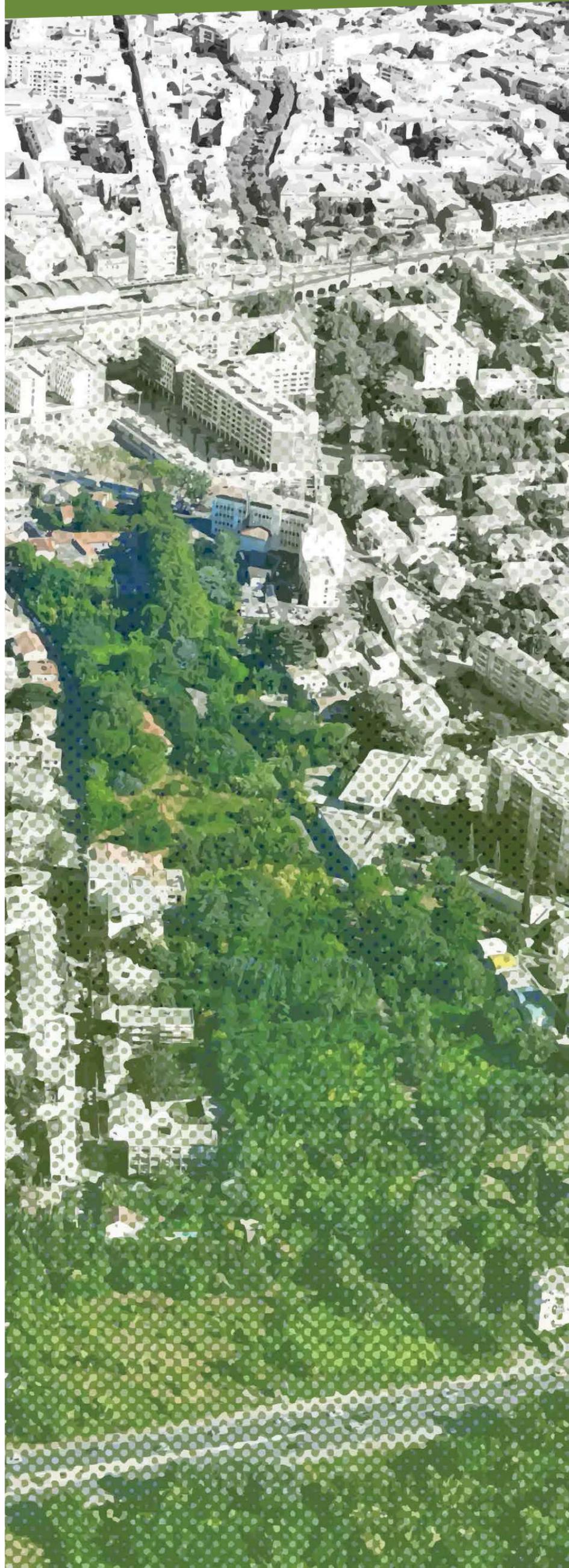


UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE

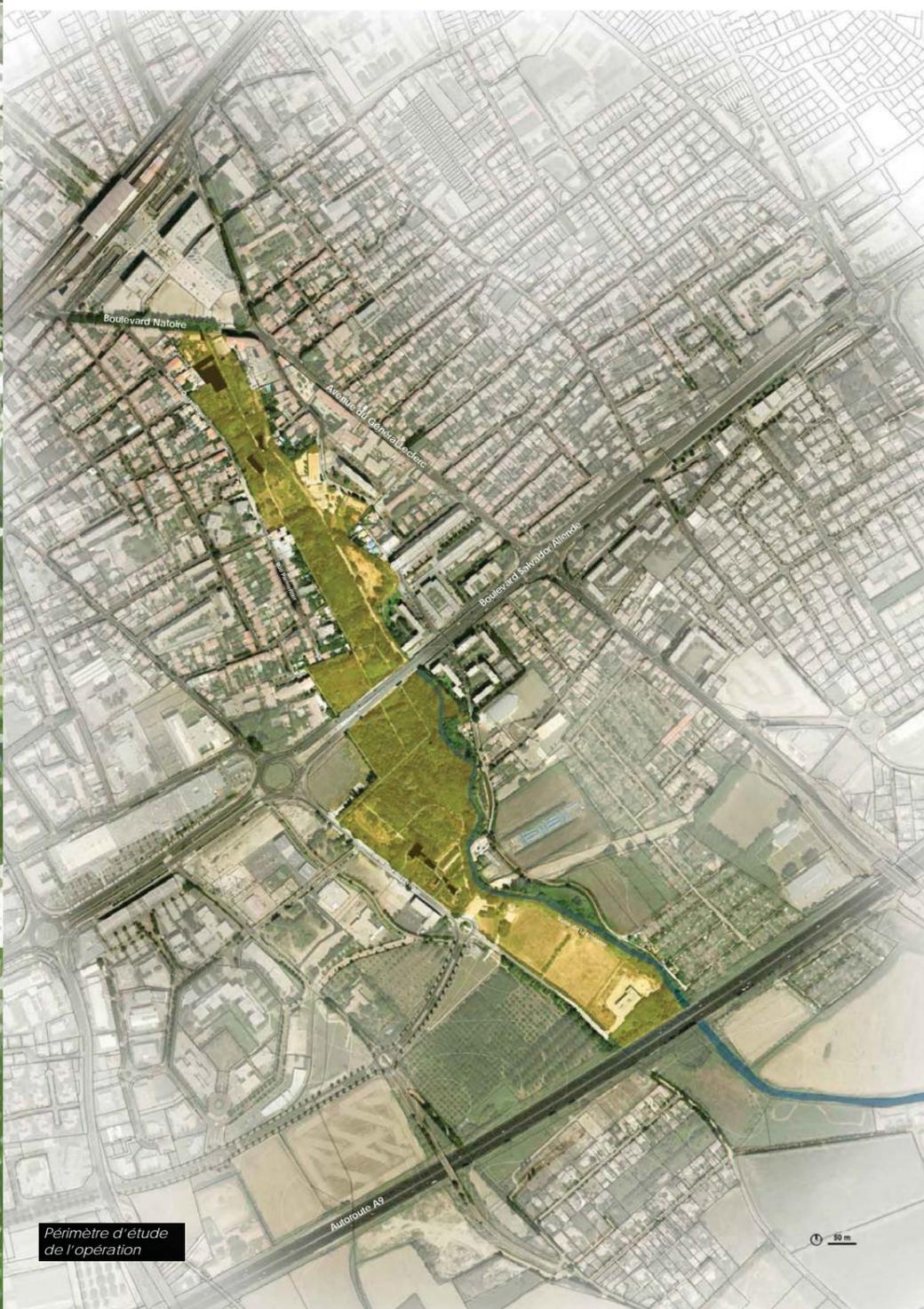
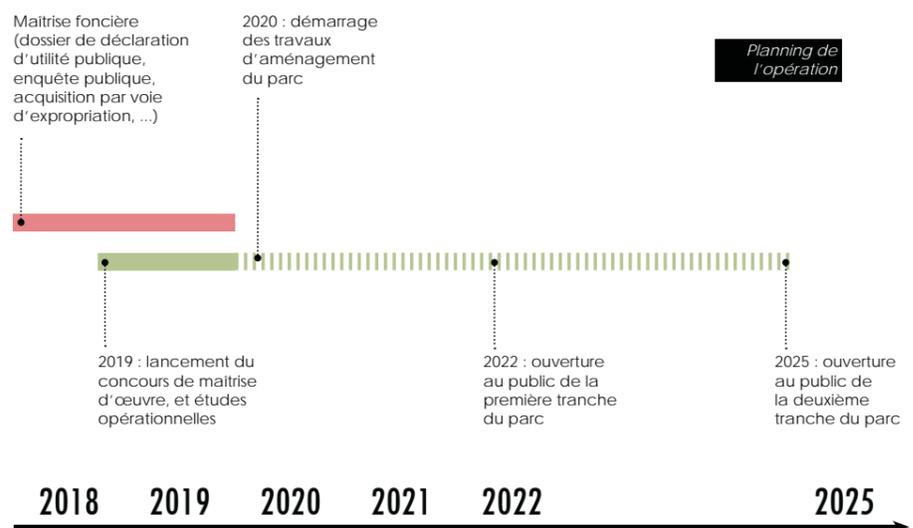


VILLE DE NÎMES - SECTEUR D'AMÉNAGEMENT, POLITIQUE DES ESPACES
FRANCE - NÎMES - TRANSPORTS / PLAN DÉVELOPPEMENT



Vaste coulée de verdure accompagnant le Vistre de la Fontaine, entre la gare et l'autoroute A9, le site des anciennes pépinières Pichon fait l'objet d'un projet ambitieux de la Ville de Nîmes.

En 2016, un groupement d'étude composé de paysagistes, architectes, urbanistes, naturalistes et ingénieurs a été missionné pour réfléchir au devenir de ce site exceptionnel. Après un diagnostic approfondi, un scénario a pu être établi pour l'aménagement d'un futur parc urbain. Une concertation avec le public est désormais engagée, chaque Nimois est invité à s'exprimer.



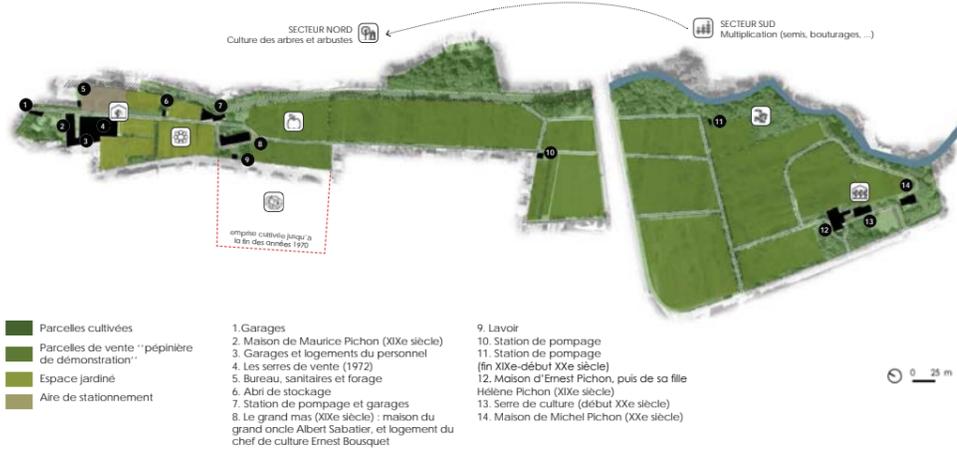
UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE



VILLE DE NÎMES - SECTEUR NORD - NÎMES - SECTEUR SUD
FRANCE - NÎMES - SECTEUR NORD - NÎMES - SECTEUR SUD
FRANCE - NÎMES - SECTEUR NORD - NÎMES - SECTEUR SUD

L'HISTOIRE DES LIEUX : L'ÉVOLUTION DE LA PÉPINIÈRE ET LE CONTEXTE URBAIN

Carte du fonctionnement du site avant l'arrêt de l'activité en 2000



- Parcelles cultivées
- Parcelles de vente "pépinière de démonstration"
- Espace jardiné
- Aire de stationnement

1. Garages
2. Maison de Maurice Pichon (XIXe siècle)
3. Garages et logements du personnel
4. Les serres de vente (1972)
5. Bureau, sanitaires et forage
6. Abri de stockage
7. Station de pompage et garages
8. Le grand mas (XXe siècle) : maison du grand oncle Albert Sabatier, et logement du chef de culture Ernest Bousquet
9. Lavoir
10. Station de pompage
11. Station de pompage (fin XIXe-début XXe siècle)
12. Maison d'Ernest Pichon, puis de sa fille Hélène Pichon (XXe siècle)
13. Serre de culture (début XXe siècle)
14. Maison de Michel Pichon (XXe siècle)



Ernest Pichon et sa famille



Affiche publicitaire (début XXe siècle)



Berges du Vistre de la Fontaine en 1930



Les nouvelles serres de vente



Catalogue de la pépinière (début XXe)



La pépinière dans les années 1990



1844
Achèvement de la ligne de chemin de fer Nîmes Montpellier : une première fracture entre la ville et sa plaine



Fin années 1950
Création de la station d'épuration, la partie aval de la Fontaine est recalibrée



Vue aérienne du site en 1948

Années 1960
Accélération de l'urbanisation aux abords de la pépinière : construction de grands ensembles



Chantier du boulevard périphérique

1885
Création de la pépinière par Ernest Pichon

Années 1880-90
Nombreux échanges de plantes avec Prafrance, Ernest Pichon développe sa propre collection de bambous à Nîmes

Début XXe siècle
Plantation des berges du Vistre de la Fontaine par Louis Alphonse Pichon

Années 1970
Urbanisation des parcelles ouest cultivées en maraîchage

L'organisation de la pépinière est redéfinie :

- construction d'une nouvelle station de pompage
- construction des nouvelles serres de vente en 1972
- Michel Pichon développe une activité de travaux d'entretien et de création de jardins en 1976

Années 1970
Création du boulevard périphérique et de l'autoroute A9

Recalibrage et travaux de couverture du Vistre de la Fontaine en partie amont

Années 1980
Démantèlement de l'usine à gaz et création d'une gare routière avec parking en silo

Démarrage des travaux du parc d'activités Georges Besse

2000
Arrêt de l'activité de la pépinière, seule l'activité de l'entreprise de Michel Pichon perdure

Années 2000-10
Lancement de la ZAC du Triangle de la Gare

Démantèlement de la station d'épuration



Périphérie de la ville dans les années 90

Carte du fonctionnement du site aujourd'hui



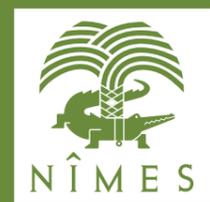
- Parcelles abandonnées
- Parcelles cultivées pour l'entreprise de création
- Espace jardiné aux abords de la maison de Michel Pichon
- Espaces de stockage (matériaux et matériel)

1. Serre de culture (début XXe siècle)
2. Serre de culture
3. Locaux de l'entreprise de création et d'entretien de jardins de Michel Pichon
4. Maison de Michel Pichon (XXe siècle)



ZAC du Triangle de la Gare

UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE



VILLE DE NÎMES - DÉPARTEMENT - POLITIQUES DE DÉVELOPPEMENT
FRANCE - NÎMES - TRANSPORTS / ÉLAN DÉVELOPPEMENT

LE SITE AUJOURD'HUI : LES ENTITÉS PAYSAGÈRES

L'activité horticole a généré ici une grande diversité d'ambiances paysagères et un patrimoine arboré remarquable qui peuvent devenir la matière même du projet de parc urbain.



Carte des entités paysagères du site



L'allée d'entrée de la pépinière, à droite la maison de Maurice Pichon

Le grand mas

Les anciennes serres de culture et de vente

Station de pompage



Arbre fruitier du verger

Une liaison inter-quartier préexistante

De beaux pins parasols dominent le grand mas

Continuité visuelle avec la rue des Quatrefoies



L'allée longeant la lisière ouest

Bosquet de cèdres de l'Atlas

Un espace ouvert et dégagé sur le boulevard périphérique

Une ancienne serre tunnel

1. La pépinière vitrine

En lien direct avec le boulevard Natoire ce secteur constituait autrefois la pépinière de "démonstration", véritable vitrine pour les clients. L'étroite entrée est accompagnée par un bel alignement d'arbres. Elle mène à une imposante bâtisse qui fut la demeure de Maurice Pichon. Une extension plus récente abritait également les bureaux et les garages pour les véhicules de la pépinière. Les actuelles serres ont été construites en 1972. L'allée principale conduit ensuite au grand mas datant du XIXe siècle, face au verger. Ce bâtiment était utilisé autrefois pour héberger le personnel. On note par ailleurs la présence d'une ancienne station de pompage, un édifice en béton du XXe siècle peu qualifiant.

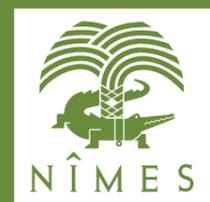
2. Le verger

Le verger est un "vide" marquant un véritable espace de respiration au cœur de la pépinière, c'est aussi un espace ouvert sur la ville avec une continuité visuelle sur la rue des Quatrefoies. La prairie est colonisée par quelques arbres fruitiers.

3. Les lanières cultivées

Bien que ces parcelles soient aujourd'hui enfrichées, leur structure en lanières successives qui rythme l'espace se lit encore plutôt bien sur le terrain, et plus particulièrement en vue aérienne. Laissées presque vides en 2000 à l'arrêt de l'activité ces parcelles ont été très rapidement envahies par des arbres au fort pouvoir colonisateur tel que le robinier ou le peuplier. Les lanières cultivées sont délimitées à l'est par le cadre béton qui recouvre le Vistre de la Fontaine. Ce dernier est en surplomb par rapport au terrain et offre ainsi une vue dominante. La partie sud est en revanche un espace beaucoup plus ouvert, et bien visible depuis le boulevard périphérique.

UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE



VILLE DE NÎMES - RÉAURATION, AMÉNAGEMENTS ET DÉVELOPPEMENT
FRANCE - VILLE - TRANSPORT - ÉLAN DÉVELOPPEMENT

LE SITE AUJOURD'HUI : LES ENTITÉS PAYSAGÈRES



Carte des entités
paysagères du site



Le Nemausus émerge des arbres
de la ripisylve qui accompagnait
l'ancien méandre

La grande percée du
Vistre de la Fontaine

4



Une ambiance forestière
singulière

L'allée principale accompagnée
d'un alignement d'arbre

5



Une lisière dense ceinture la clairière

Le buis des Baléares
(buis de Mahon)

Arceaux métalliques d'une
serre tunnel

6

4. Le méandre oublié

Après la couverture du Vistre de la Fontaine dans les années 1970, cette ancienne boucle du méandre est devenue une enclave qui n'a jamais pu être véritablement remise en culture. C'est un espace relativement ouvert mais avec une dynamique d'enfrichement et de fermeture qui s'installe progressivement.

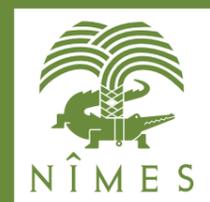
5. La forêt urbaine

Laissées à l'abandon depuis des années ces parcelles de la pépinière sont devenues un véritable morceau de forêt au cœur de la ville. Cette ambiance forestière est singulière et constituera une entité à part entière pour le futur parc urbain. Pour une ville habituée à côtoyer la garrigue c'est un paysage inédit. Ce lieu unique est un laboratoire expérimental à ciel ouvert permettant d'observer l'évolution des formations végétales depuis la fin de l'activité horticole : on y découvre des arbres remarquables pour leur rareté, leur taille, leur âge, ou bien encore leur forme. Il est assez difficile de pénétrer et de circuler à l'intérieur des parcelles tant elles sont enfrichées. Seules les grandes allées d'origine permettent de parcourir le site.

6. La clairière des buis

Comme pour les autres espaces ouverts situés en partie nord de la pépinière, cette clairière constitue un espace de respiration. La rareté de ces espaces dégagés visuellement dans la pépinière en fait tout leur intérêt. De nombreux buis des Baléares autrefois cultivés sur cette parcelle ont été laissés sur place et ont continué à se développer pour donner une formation assez singulière. Cette espèce est caractéristique des arbustes utilisés dans les parcs et jardins du XIXe siècle. Malgré la proximité du boulevard périphérique et du chemin de la Tour de l'Évêque, la clairière est relativement bien isolée par sa ceinture végétale qui forme une lisière dense.

UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE

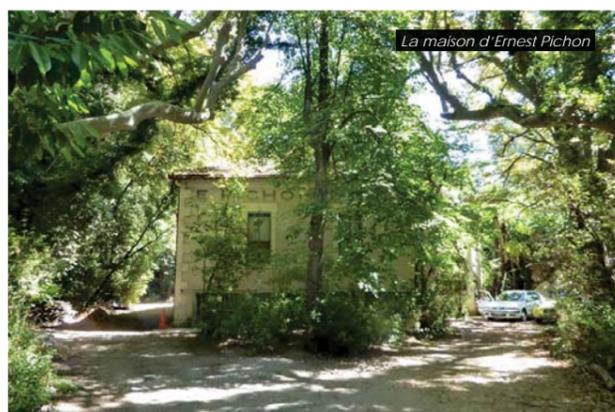


VILLE DE NÎMES - RÉAURATION, AMÉNAGEMENTS ET DÉVELOPPEMENT
FRANCE - VILLE - TRANSPORTS - ÉLAN DÉVELOPPEMENT

LE SITE AUJOURD'HUI : LES ENTITÉS PAYSAGÈRES



Carte des entités paysagères du site



La maison d'Ernest Pichon



La serre historique

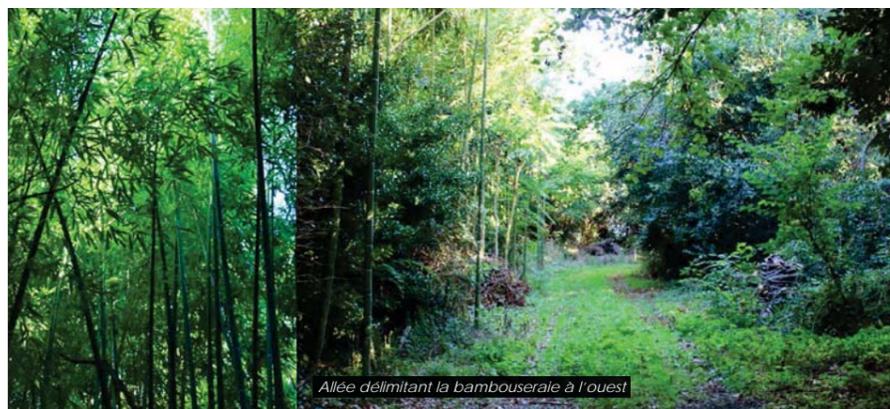


La pépinière de l'entreprise

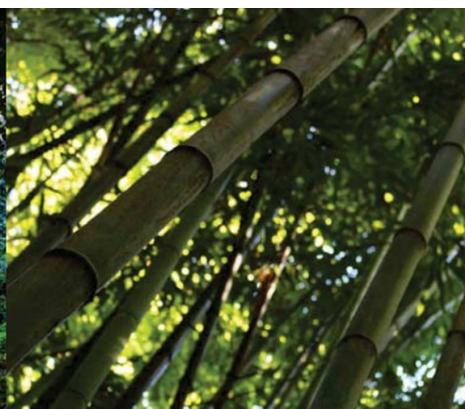


Serre de culture

7



Allée délimitant la bamboueraie à l'ouest

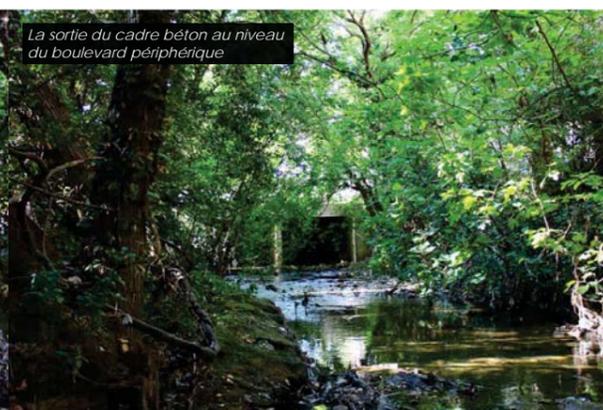


Colonisation des bambous sur une ancienne zone de dépôts

8



Forte érosion de la berge en rive gauche, et plage en recharge sur la rive droite



La sortie du cadre béton au niveau du boulevard périphérique



La station de pompage en ruine

9

7. Le jardin relique

L'entrée depuis le chemin de la Tour de l'Evêque donne sur la demeure d'Ernest Pichon et sa cour d'arrivée. Elle est accompagnée par une très belle serre datant du début du XXe siècle. Ultime secteur encore en activité sur le site de la pépinière, cet espace relictuel est à la fois un lieu de vie, résidence de Michel Pichon, et un lieu de travail pour son entreprise de création et d'entretien de jardins. Des arbres et arbustes sont cultivés sur une partie des parcelles pour l'activité de l'entreprise. Face à l'arrêt de l'activité horticole, et à l'abandon progressif de l'ensemble de la pépinière, cet espace se positionne en repli, il illustre la résistance.

8. La bamboueraie

Cette impressionnante station de bambous est la plus imposante de la pépinière avec six à sept variétés de bambous géants sur une surface de plus de 6000 m². La densité des bambous est telle qu'elle occulte par endroit totalement l'horizon. La frénésie d'Ernest Pichon pour la culture des bambous est indéniablement liée à Prafrance et sa rencontre avec Eugène Mazel. Certaines espèces de bambou étaient par ailleurs produites pour la fabrication de structures destinées à la culture en espaliers.

9. Les berges du Vistre de la Fontaine

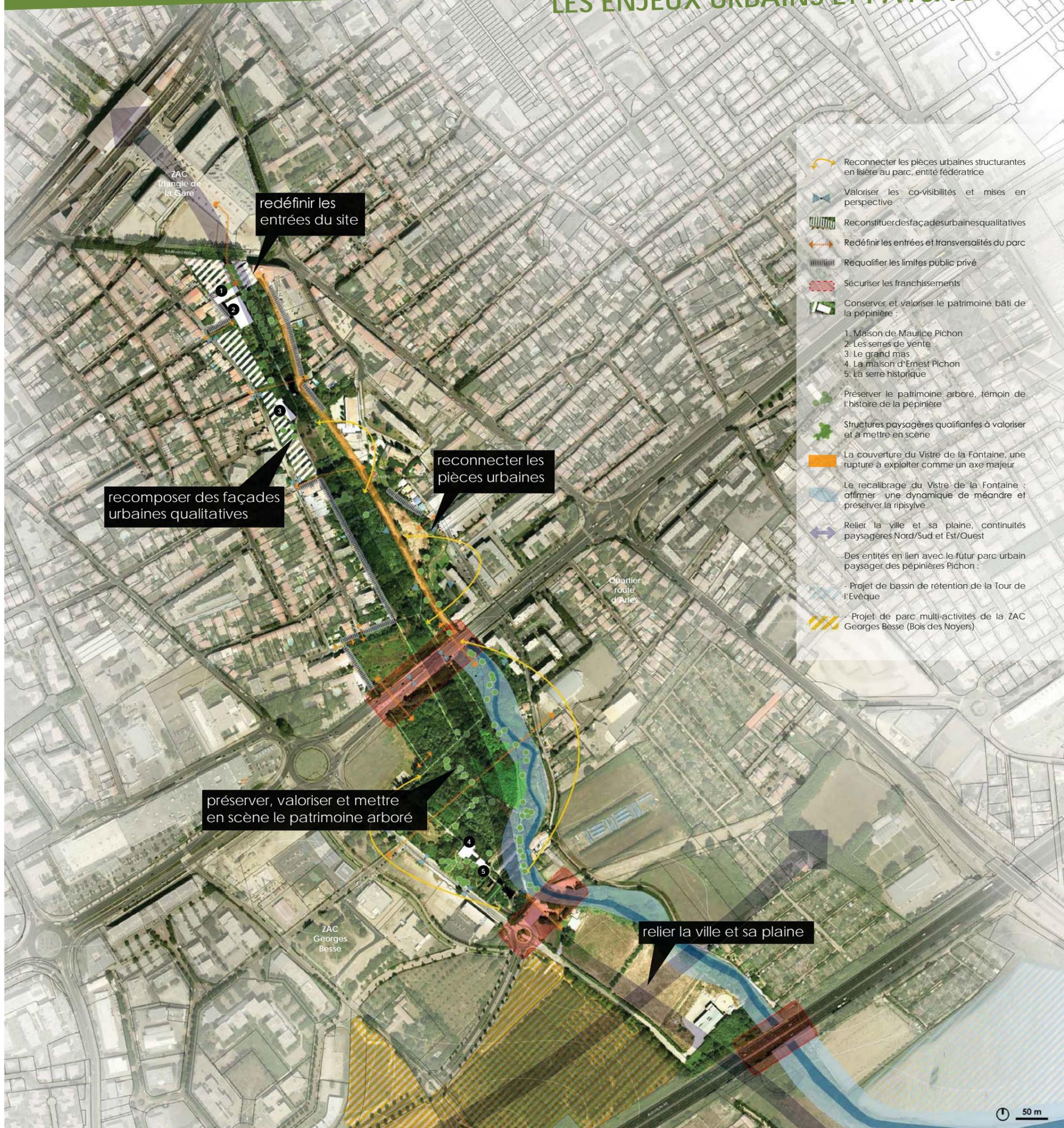
L'histoire du Vistre de la Fontaine et de la pépinière sont intimement liées. Unique cours d'eau permanent de la ville, le tronçon qui accompagne la partie sud de la pépinière est le dernier encore à ciel ouvert aujourd'hui. Il présente un caractère paysager remarquable notamment pour sa ripisylve bien développée. Des peupliers noirs et blancs ont été plantés par Louis Alphonse Pichon au début du XXe siècle pour maintenir les berges. Si l'objectif premier de leur plantation était fonctionnel, Louis Alphonse Pichon avait également de par sa formation d'architecte paysagiste une vision d'aménagement de l'espace, et il a vraisemblablement voulu renforcer le cadre paysager que constituait le Vistre de la Fontaine pour la pépinière.

UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE



VILLE DE NÎMES - SECTEUR D'URBANISME, POLITIQUE DES ESPACES
FRANCE - MUSEE & TRANSPORTS / URBAN DEVELOPMENT

LES ENJEUX URBAINS ET PAYSAGERS



recomposer des façades urbaines qualitatives

redéfinir les entrées du site

reconnecter les pièces urbaines

préserver, valoriser et mettre en scène le patrimoine arboré

relier la ville et sa plaine

- Reconnecter les pièces urbaines structurantes en lisière au parc, entité fédératrice
- Valoriser les co-visibilités et mises en perspective
- Reconstituer des façades urbaines qualitatives
- Redéfinir les entrées et transversalités du parc
- Requalifier les limites public privé
- Sécuriser les franchissements
- Conserver et valoriser le patrimoine bâti de la pépinière :
 1. Maison de Maurice Pichon
 2. Les serres de vente
 3. Le grand mas
 4. La maison d'Ernest Pichon
 5. La serre historique
- Préserver le patrimoine arboré, témoin de l'histoire de la pépinière
- Structures paysagères qualifiantes à valoriser et à mettre en scène
- La couverture du Vistre de la Fontaine, une rupture à exploiter comme un axe majeur
- Le recalibrage du Vistre de la Fontaine : affirmer une dynamique de méandre et préserver la ripisylve
- Relier la ville et sa plaine, continuités paysagères Nord/Sud et Est/Ouest
- Des entités en lien avec le futur parc urbain paysager des pépinières Pichon :
 - Projet de bassin de rétention de la Tour de l'Evêque
 - Projet de parc multi-activités de la ZAC Georges Besse (Bois des Noyers)

Le diagnostic approfondi du site a permis de mettre en évidence les principaux enjeux urbains et paysagers.

Sur le site des anciennes pépinières Pichon, l'eau et le végétal constituent une formidable armature pour le futur parc urbain paysager, avec une résonance à l'échelle du territoire. Une trame de visite du parc doit être associée à cette trame de vie, verte et bleue. Les deux trames se croisent et s'interpénètrent. La mise en valeur du patrimoine végétal et de l'histoire horticole du site sera l'un des enjeux forts qui déterminera l'esprit dans lequel devra être conçu ce parc urbain paysager.

Le futur parc pourra se positionner comme un élément fédérateur pour :

- reconnecter les pièces urbaines qui composent aujourd'hui le territoire fragmenté des lisières du site (les zones pavillonnaires, les espaces délaissés, les équipements publics, les grands ensembles, les franchissements, ...)
- redéfinir les entrées du site et les transversalités entre les quartiers périphériques
- recomposer des façades urbaines qualitatives en particulier le long de la rue des Quatrefoies et sur le boulevard Natoire
- relier la ville et sa plaine aujourd'hui séparées par les grands axes routiers (boulevard Salvador Allende et autoroute A9), et les franges autoroutières situées le long de l'A9.

Le projet devra par ailleurs se développer en corrélation avec les autres opérations menées aux abords du site : le recalibrage du Vistre de la Fontaine, la création de la Voie Urbaine Sud, l'aménagement du Bois des Noyers, le développement de la ZAC du Triangle de la Gare, ...

UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE



LE SCÉNARIO D'AMENAGEMENT : VERS UN PROJET DE PARC



Depuis la création des Jardins de la Fontaine au XVIII^e siècle, Nîmes n'a pas connu la création de nouveaux grands parcs urbains. Le futur projet d'aménagement fera de l'ancienne pépinière le moteur et l'ossature d'une réorganisation urbaine et paysagère d'ampleur qui répond à un besoin certain: celui de créer un deuxième poumon vert en centre-ville.

Un scénario répondant aux enjeux urbains et paysagers du site a été esquissé. A ce stade des études, il ne fait pas office de projet mais pose les bases d'une réflexion sur les orientations d'aménagement à prendre.

Le futur parc urbain s'organise autour de trois grandes polarités:

- L'extrémité Nord du site s'ouvre sur la ville, le quartier de la gare et ses bureaux, elle s'adresse à un public de passage, des actifs et des lycéens. C'est une entrée emblématique, avec son parvis généreux, animé par le restaurant et la grande serre.

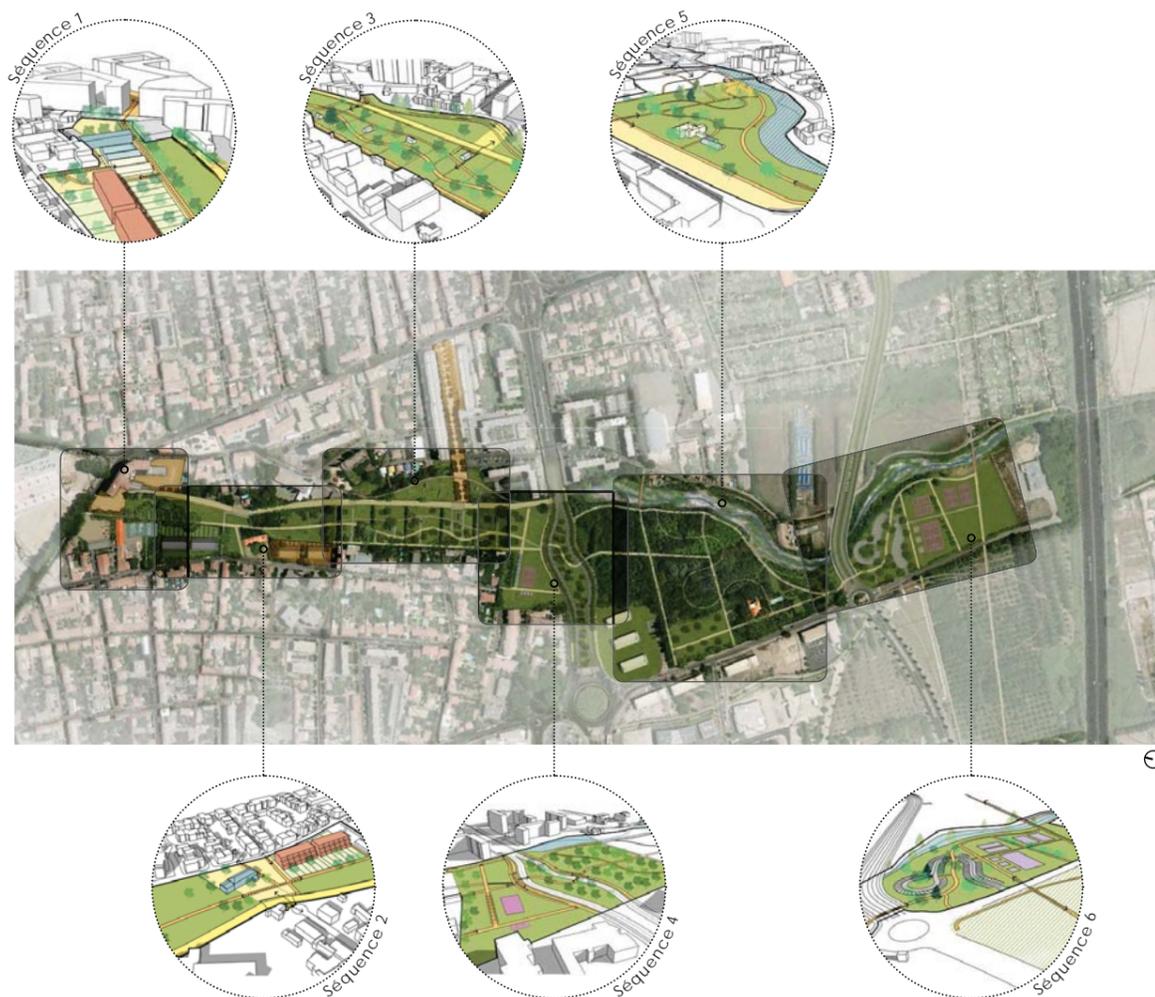
- Le cœur du site forme un véritable parc de proximité pour les riverains des quartiers périphériques. Il met en scène le patrimoine horticole de l'ancienne pépinière et vient habilement requalifier les lisières urbaines (la frange constructible de la rue des Quatreffages, le méandre enchanté, ...).

- Au Sud du boulevard Salvador Allende requalifié, le parc marque une dualité entre l'invitation au voyage et à l'évasion dans un archipel d'îlots de nature préservés, avec comme point d'orgue la maison des jardiniers, et un espace de pratique sportive ouvrant un nouvel horizon actif de projet vers la plaine agricole.

UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE



LE SCENARIO D'AMENAGEMENT : VERS UN PROJET DE PARC



Séquences paysagères

Le parc urbain est défini par six séquences paysagères majeures :

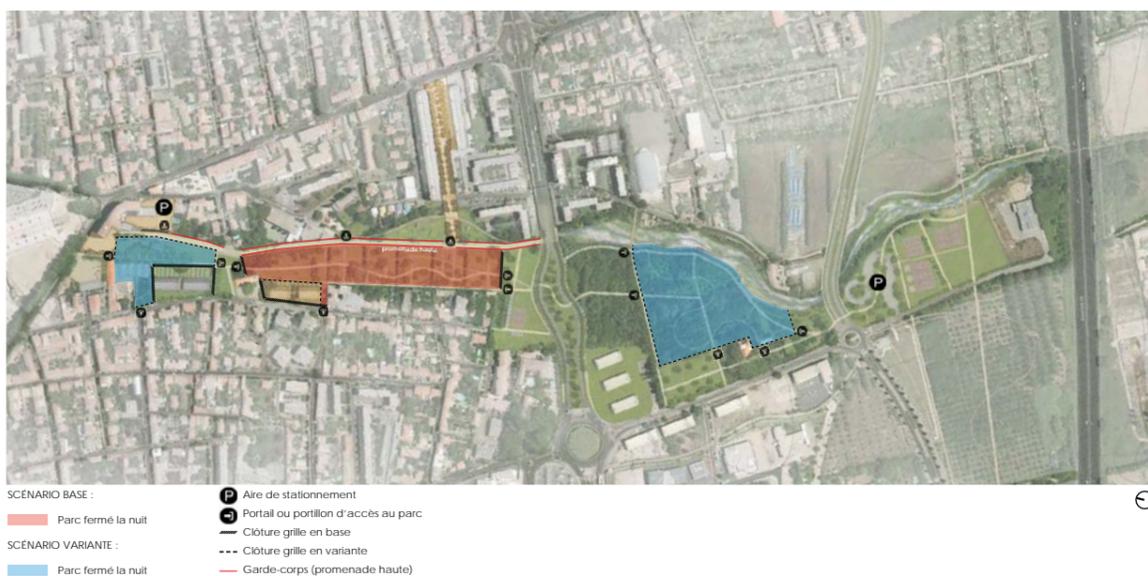
- 1- Le parvis d'entrée du boulevard Natoire et le jardin d'agrément, animés par le restaurant et la grande serre.
- 2- La frange constructible de la rue des Quatreffages, la traversée Est-Ouest et son équipement public de proximité.
- 3- Les lisières jardinées et le méandre enchanté, dominés par la promenade haute.
- 4- La traversée du boulevard urbain requalifié.
- 5- La maison des jardiniers, point de départ du parcours des îles et de la promenade des berges du Vistre de la Fontaine.
- 6- L'aire de stationnement du parc et les équipements sportifs.

Fonctionnement, accès et limites

La proximité du centre-ville et du pôle multimodal du quartier de la gare facilitent l'accès à la partie Nord du parc pour les piétons et les cyclistes ainsi que les riverains du quartier. Il est toutefois proposé d'ouvrir un parking mutualisé pour les usagers plus nombreux du week-end.

La partie Sud du parc, située en périphérie, se prête mieux quant à elle à l'accueil d'une aire de stationnement pérenne pour le public extérieur.

Les liaisons douces et traversées, comme les parvis, les espaces actifs et autres accroches urbaines restent ouverts en permanence pour acquérir la dimension d'un espace public et devenir de véritables lieux de vie. Les espaces plus « fragiles » ou isolés sont en revanche fermés la nuit pour être préservés et sécurisés.



Circulations

Les axes majeurs jouent un rôle de liaison permanente, indépendants au parc, et permettant donc une circulation des piétons et cyclistes de jour comme de nuit entre les quartiers limitrophes.

La promenade haute, installée sur le cadre béton du Vistre de la Fontaine, assure une continuité essentielle entre le boulevard Natoire et le boulevard Salvador Allende.

Les liaisons transversales Est/Ouest se développent par ailleurs pour donner au parc un statut fédérateur. Dans l'enceinte du parc, les circulations secondaires viennent compléter ce réseau en offrant un cadre de promenade qui dessert les différentes entités. Le scénario d'aménagement du parc s'appuie notamment sur certains chemins existants de l'ancienne pépinière pour préserver le patrimoine arboré et le révéler.



UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE



LE SCENARIO D'AMENAGEMENT : VERS UN PROJET DE PARC

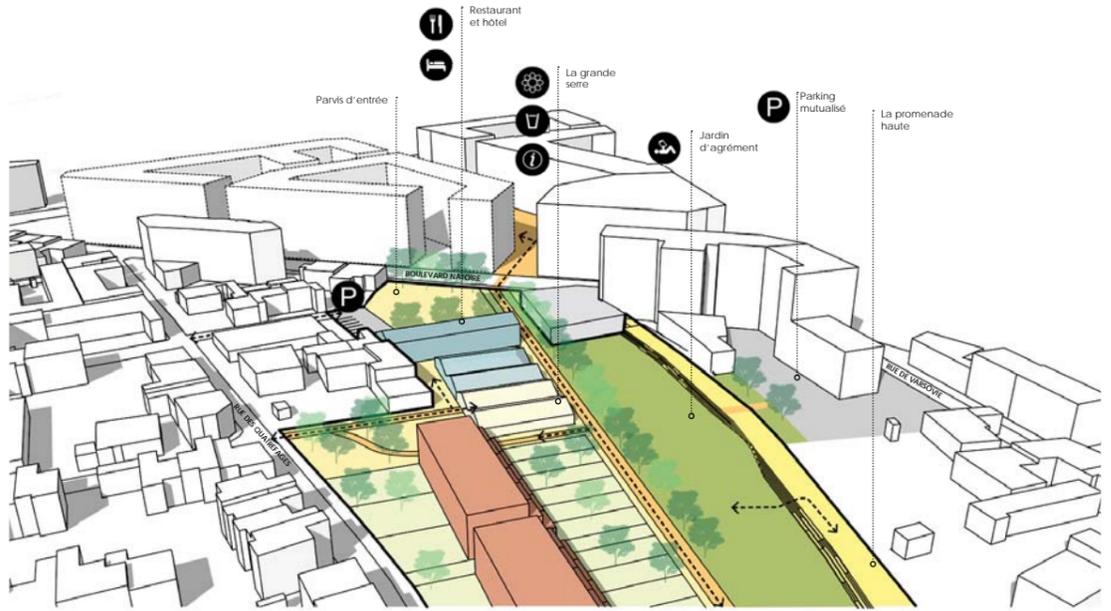


plan de situation



Vue du parvis d'entrée depuis le boulevard Natoire

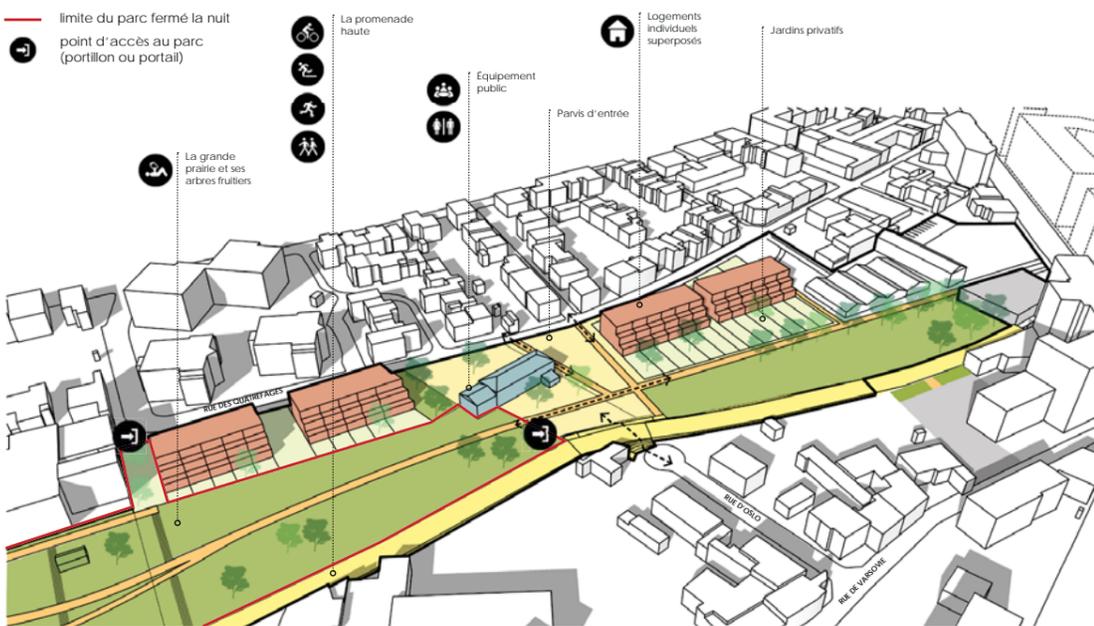
© ALEP paysagistes



1 Une entrée animée et ouverte sur la ville

Cette séquence urbaine marque l'entrée du parc depuis le cœur de ville. Elle se positionne comme un véritable espace public dynamique, animé et vivant, pouvant être ouvert de jour comme de nuit. Face au parvis d'entrée, l'ancienne maison de Maurice Pichon est reconvertie en lieu de restauration et en hôtel. De même, l'ossature porteuse des anciennes serres de vente est préservée pour y accueillir la terrasse couverte du restaurant, ainsi qu'un jardin tropical la mettant en scène. La promenade haute, permet de requalifier le cadre béton du Vistre de la Fontaine en axe structurant et fédérateur à l'échelle du parc.

Références d'aménagements similaires pour la réhabilitation de la grande serre



— limite du parc fermé la nuit
● point d'accès au parc (portillon ou portail)

La grande prairie et ses arbres fruitiers

La promenade haute

Équipement public

Logements individuels superposés

Jardins privatifs

Parvis d'entrée



plan de situation



Construction de logements en lisière du parc

© ALEP paysagistes



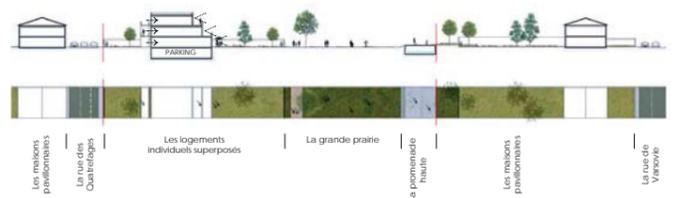
La promenade haute au niveau du square Marguerite Long

© ALEP paysagistes

2 Une lisière de parc habitée

Le traitement de la frange Ouest du parc, le long de la rue des Quatreffages, permet ici de réinsérer le site de l'ancienne pépinière dans son tissu pavillonnaire immédiat. Un parvis d'entrée est aménagé devant le grand mas requalifié en équipement public de proximité, redonnant une centralité au quartier. Cet équipement est positionné sur un espace transversal majeur assurant une continuité piétonne entre la rue Henri Fabre et la rue d'Oslo. La construction de logements individuels superposés, tournés et ouverts sur le parc, recompose une façade urbaine et bâtie de qualité sur la rue des Quatreffages.

Coupe d'insertion urbaine et paysagère



Les maisons pavillonnaires

La rue des Quatreffages

Les logements individuels superposés

La grande prairie

La promenade haute

Les maisons pavillonnaires

La rue de Vauquoy

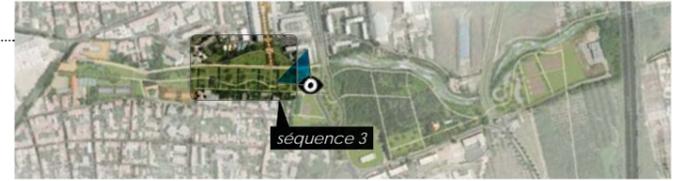


Références d'aménagements similaires pour les logements et la promenade haute

UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE



LE SCENARIO D'AMENAGEMENT : VERS UN PROJET DE PARC



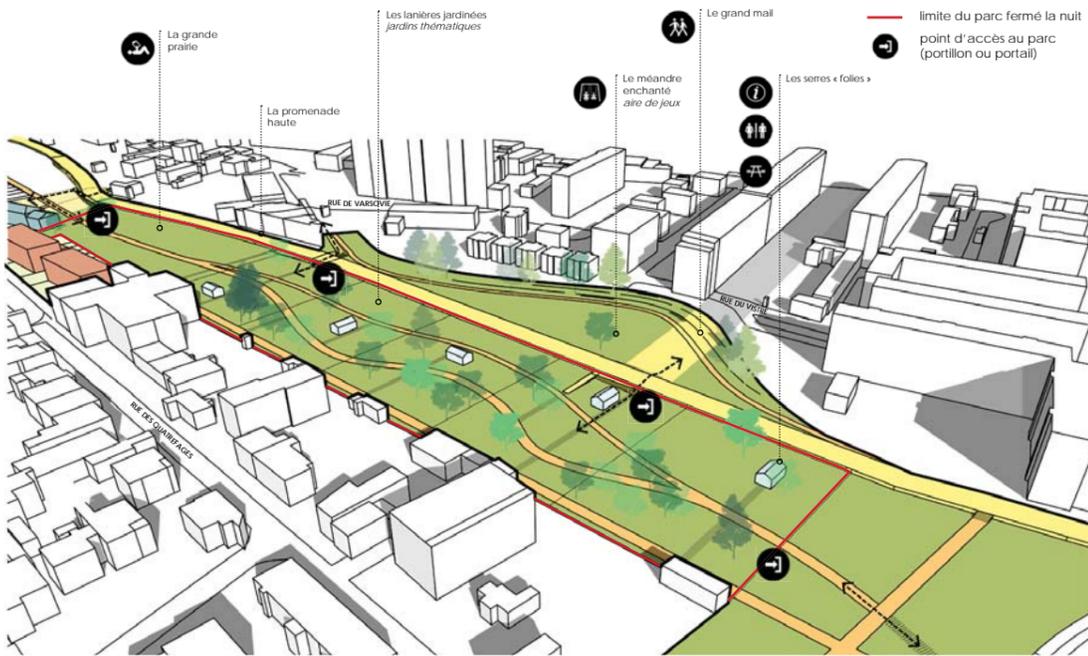
plan de situation



3 Un lieu de découverte et de jeu

Cette séquence constitue le véritable cœur du parc urbain. Elle s'organise autour d'un large espace ouvert, la grande prairie et ses arbres fruitiers, et les lanières jardinées. L'aménagement de ce dernier espace peut venir s'appuyer sur les structures végétales existantes qui évoquent particulièrement le passé horticole du site. Elles composent ainsi des « chambres vertes » successives qui peuvent constituer des jardins thématiques. C'est un lieu de détente et de repos, de promenade et de découverte de l'histoire de la pépinière.

De l'autre côté de la promenade haute, le méandre enchanté constitue un vaste espace de jeux qui unifie le square Marguerite Long, les délaissés de l'ancien méandre du Vistre de la Fontaine, et les espaces résidentiels au pied des immeubles, permettant ainsi de qualifier cette interface entre la ville et le parc.



Références d'aménagements similaires pour les jardins thématiques et l'aire de jeux

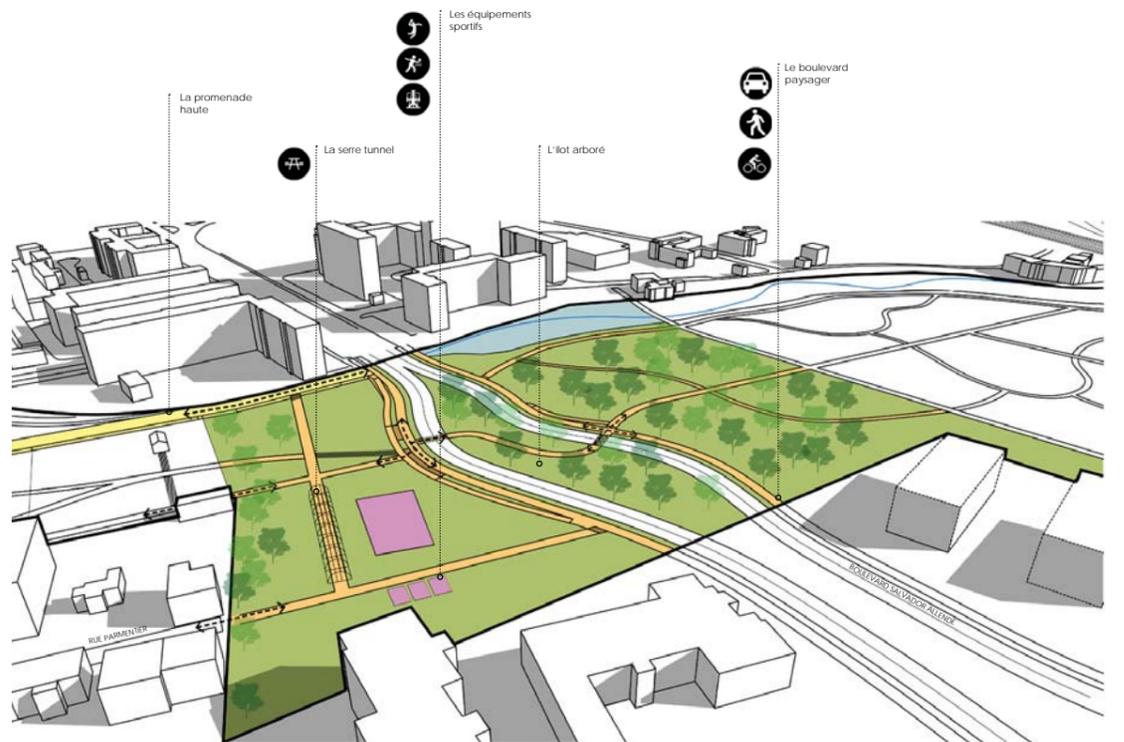
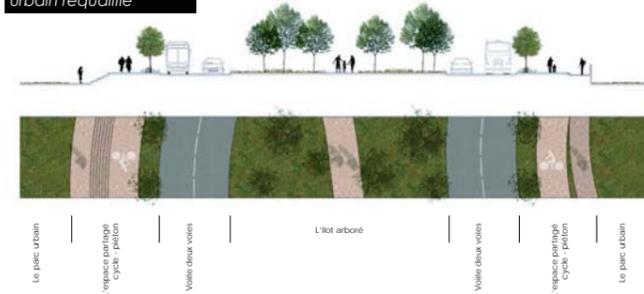


plan de situation

4 Une continuité retrouvée

La séquence de franchissement de l'avenue Salvador Allende est un enjeu majeur pour la valorisation du futur parc. La reconversion de l'ancienne pépinière est en effet l'opportunité de reconfigurer et recalibrer cet axe de déplacement structurant au caractère routier. Ainsi, le boulevard périphérique n'est plus une coupure dans le territoire mais devient un élément de composition du site, une séquence du parc à part entière. Alors que l'interface Sud particulièrement boisée annonce le début de la forêt urbaine, la lisière Nord est composée quant à elle par un espace largement ouvert constituant une vitrine pour le parc depuis le boulevard urbain requalifié. Des petits équipements sportifs urbains (terrain multisports type city stade, tables de ping pong, agrès de fitness, ...) pourront y prendre place, cette offre d'activités étant aujourd'hui peu développée à proximité du centre ville.

Coupe du boulevard urbain requalifié



Equipements sportifs aux abords du boulevard urbain requalifié



Références d'aménagements similaires pour l'îlot arboré au centre du boulevard requalifié



© ALEP paysagistes

UN PARC EN DEVENIR AU COEUR DE LA VILLE



LE SCENARIO D'AMENAGEMENT : VERS UN PROJET DE PARC

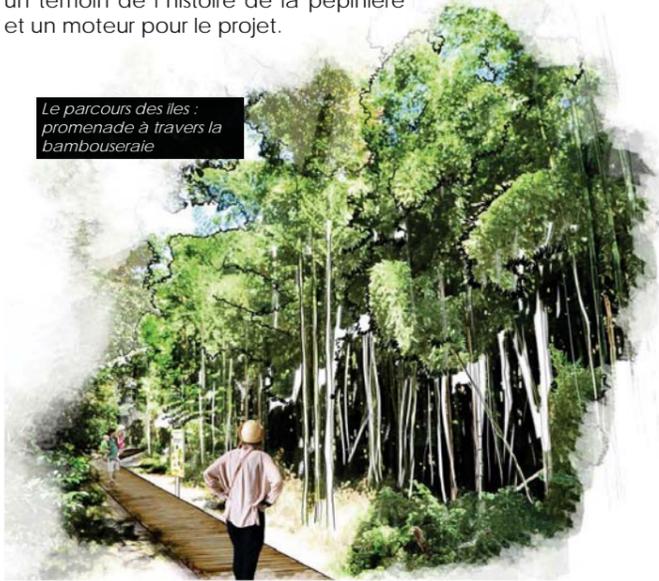


plan de situation

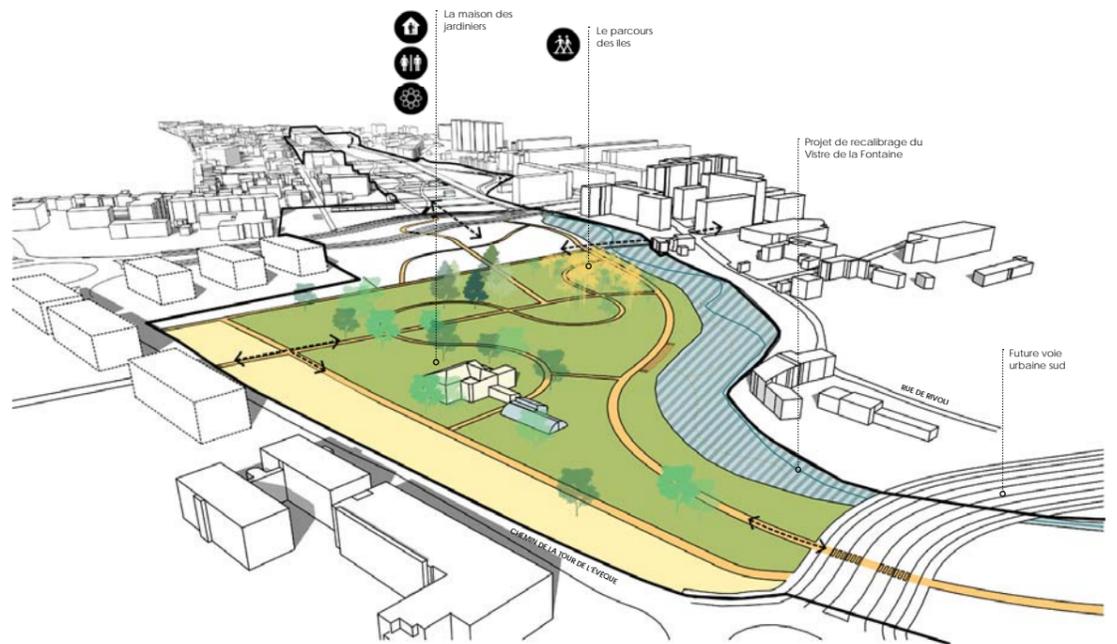
5 Une nature préservée

La maison d'Ernest Pichon est réhabilitée en « maison des jardiniers ». C'est à la fois un local pour les jardiniers du parc et un lieu d'accueil du public pour valoriser l'histoire et le patrimoine du site en proposant un espace d'exposition. Un parcours traverse cette île forestière protégée pour permettre ensuite la découverte de l'impressionnante bambouseraie. La seconde entité majeure de cette séquence est la promenade des berges du Vistre de la Fontaine dont le lit est recalibré. Dans la continuité de la promenade haute située au nord du parc, l'eau joue également ici un rôle d'armature pour le parc, c'est un témoin de l'histoire de la pépinière et un moteur pour le projet.

Le parcours des îles :
promenade à travers la
bambouseraie



© ALP paysagistes



Références d'aménagements similaires pour le parcours des îles et les berges du Vistre de la Fontaine



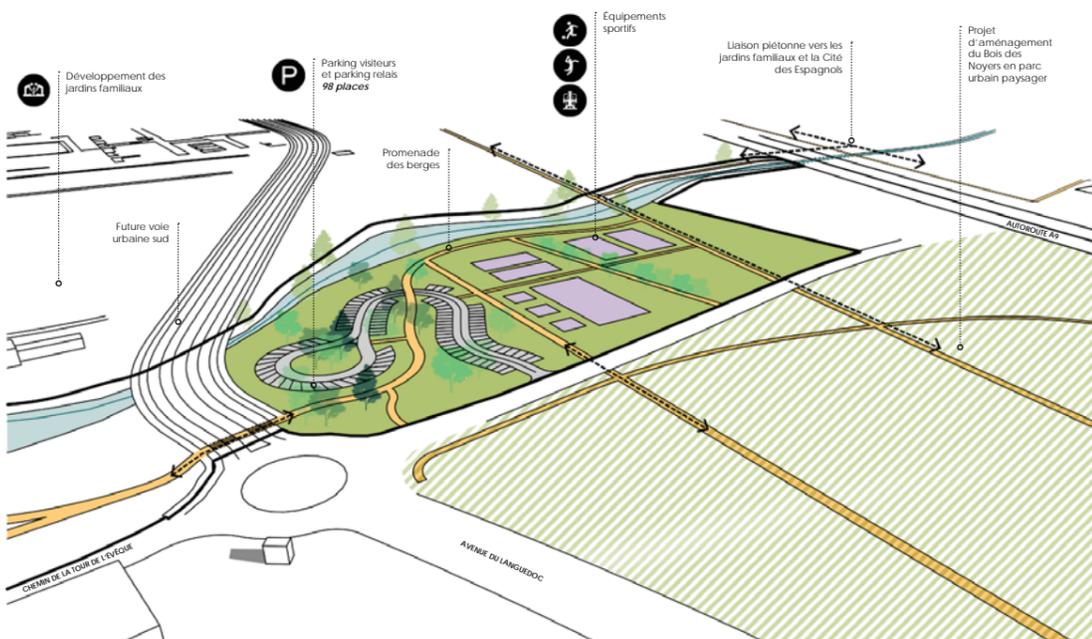
plan de situation

6 Un espace de pratique sportive pour tous

En lisière de la future Voie Urbaine Sud, un parking paysager est aménagé comme une pièce du parc. Il permet le stationnement des visiteurs du site mais peut constituer également un parking relais pour les usagers désirant se rendre au centre-ville par le parc. Des équipements sportifs viennent compléter ceux de la partie Nord du parc. Cette dernière séquence du parc ouvre de nouvelles perspectives en se positionnant comme un maillon des espaces délaissés de la frange autoroutière à requalifier. En direction du Sud, un réseau de liaisons douces rurales pourra également venir se développer à travers la plaine agricole. Il offre à plus long terme la possibilité de poursuivre la promenade des berges jusqu'à la confluence avec le Vistre, et plus loin le Domaine de la Bastide.



Références d'aménagements similaires pour les équipements sportifs



La promenade des berges
du Vistre de la Fontaine

© ALP paysagistes



Le parking paysager
du parc

© ALP paysagistes